

# D6bels Awards, clap deuxième...

**Télévision** La RTBF diffusait ce jeudi le second cru de sa remise de prix musicaux. Réflexions.

**P**our la deuxième année consécutive, la RTBF organisait en les murs de MediaRives à Liège la cérémonie des D6bels Music Awards, et déroulait le tapis rouge aux artistes plébiscités en Fédération Wallonie-Bruxelles. Une bonne idée en soi, initiée l'an dernier à la demande de l'industrie du disque (le BEA pour "Belgian Entertainment Association", regroupant majors et labels), en vue de pallier à l'absence d'une lucarne télévisuelle pour la musique en francophonie (comme celle qu'offre les MIA's en Flandre). Ce jeudi 26 mars, Joëlle Scoriels, Adrien de Vijver et Fanny Gillard prenaient les commandes du direct dès 20h05 sur La Deux, pour plus de deux heures de show.

## Seize gomettes

Pas moins de seize prix allaient être décernés (voir palmarès ci-dessus). Neuf récompenses pour lesquelles le public votait depuis un mois, parmi des lauréats présélectionnés en amont par un panel de 120 professionnels. Cinq trophées directement attribués par ces mêmes professionnels du secteur. Enfin, un prix d'honneur, comme cela se fait, et celui du Hit de l'année, pour lequel les téléspectateurs votaient tout au long de la soirée parmi les quatre meilleures ventes singles de l'Ultratop.

Douze prestations "live" – du moins autant que faire se peut, nous sommes à la télévision – seront en outre déroulées, à commencer par la *dance* commercialisée d'Henri PFR, qui s'est vu remettre un disque d'or une fois les bras baissés. Pas encore d'album pour le jeune homme, qui repartira néanmoins avec le titre d'Artiste

Pure de l'année, avant de revenir le 11 mars à l'AB. Pas encore d'album pour Mustii non plus (même s'il est prévu), mais déjà un statut de révélation de l'année de la part du secteur, justifié par des prestations pour le moins habitées, comme le fut son passage sur scène jeudi soir.

## L'homme de l'année

Enfin, pas d'album avant mars pour le petit Loïc Nottet, qui admet avoir été "*absent très longtemps*", mais qui est élu Artiste masculin de l'année écoulée et devient disque d'or (pour son tube "*Million Eyes*") à vingt ans. Danseur, chanteur, le petit prince issu de *The Voice 3* (comme Alice Dutoit) est toujours humble, timide et gentil. Il n'a pas changé en deux ans d'ascension. Et s'il est indéniablement bourré de talents, il n'a quasiment rien accompli pour l'instant. A l'inverse de son aîné d'une bonne décennie Nicolas Michaux, jadis voix du groupe *Été*

67, auteur d'un premier album de chansons en solo magistral l'an dernier et dont les dernières prestations nous ont juste bluffés. Plusieurs fois nommé, il ne récoltera point de lauriers. Pourtant, c'était lui, l'homme de l'année.

L'Artiste féminine de l'année sera sans surprise Alice on the Roof, la plus belle réussite de la RTBF en matière de divertissement depuis l'émission *Bon Weekend*. La fée Fruitella, tout en rose et en sourire, prend actuellement une année sabbatique. Son album, "*Higher*" – sorti le 22 janvier 2016, jour de la 1<sup>re</sup> édition des D6bels Awards –, lui permet le doublé. L'an dernier, déjà, la jeune Montoise avait raflé trois trophées.

Parmi les autres prestations, on retiendra celle des régionaux de l'étape *Dan San*, jolie parenthèse de douceur pendant l'émission, vainqueurs dans deux catégories et dont on se réjouit de ce passage en

prime-time à la télévision. Celle des bosseurs aux sourires infailibles Puggy, grands vainqueurs de la soirée avec trois trophées assez mérités. Celle des invités flamands aussi, Raymond Geerts et Alex Callier, qui fêtent les 20 ans d'Hooverphonic. Le duo était pour l'occasion accompagné de sa chanteuse originelle, Geike Arnaert. Depuis, quatre autres lui ont succédé, et la présente doit apprécier d'être ainsi évincée. Mais il fallait bien jouer "Mad About You", morceau le plus connu du groupe. Au moins, c'était beau.

### **Hip hop-phobie**

Enfin, la venue de l'ex-Starflam et mésestimé Baloji, armé de son petit tube "Spoiler", fut aussi remarquée. La classe au

chapeau, les guitares africaines et le flow... Sa présence est ce qui s'approchait le plus du hip hop au menu de cette édition. L'occasion d'aborder le dernier point où le bât blesse. L'année musicale 2016 fut celle du hip hop belge, à n'en pas douter. Même la presse française l'a remarqué et clamé. Les chiffres de ventes, la popularité et le feu des tournées des rappeurs bruxellois Roméo Elvis, Damso ou JeanJass&Caballero l'ont confirmé. Si le hip hop était totalement absent de l'édition première, ces artistes-là furent retenus dès les présélections cette année, et figuraient dans la liste soumise aux votes des pros. Mais aucun n'a accédé à l'ultime élection. Problème de filtre ?

**Nicolas Capart**